

## NOTES D'ENQUETE

### *ESPERCE (31) 09.08.1998*

#### **1 – CONTEXTE DE REEXAMEN DU CAS**

Le GEIPAN continue à publier l'ensemble de ses archives sur son site public [www.geipan.fr](http://www.geipan.fr)

Dans ses publications, figurent des cas anciens classés à l'époque en cas de type « C » et qui font aujourd'hui l'objet d'un réexamen, dans le seul but d'être plus pertinent dans les conclusions.

Grâce à de nouveaux moyens techniques (logiciels) et à l'expérience d'enquête acquise depuis toutes ces dernières années, ce réexamen aboutit quelquefois à de nouvelles remarques voire à un changement de classification explicité dans une note d'enquête.

Ce cas d'observation fait partie de cas classés « C » en 1998 par le SEBRA précédemment nommé Cintegabelle (31) du nom de la brigade de gendarmerie.

#### **2 – DESCRIPTION DU CAS**

Le 9 août 1998 à 22h10, deux témoins observent le passage d'une sphère lumineuse dans le ciel, se déplaçant de l'Ouest vers l'Est. L'observation dure environ cinq minutes. Quelques minutes plus tard, les témoins contactent la gendarmerie pour faire part de leur observation.

L'enquête menée par la gendarmerie ne permettra pas de trouver d'autre témoin.

#### **3 – REEXAMEN DU CAS**

La description du PAN est relativement précise, ce qui permet d'analyser plus en détail ce cas.

Le PAN est décrit comme une sphère lumineuse de couleur argentée et brillante. Il est parfaitement silencieux et dépourvu de traînée.

Le déplacement apparent du PAN est décrit comme très lent. L'observation a duré environ cinq minutes. Durant cet intervalle de temps, le PAN s'est déplacé de l'Ouest vers l'Est. L'aspect et la couleur du PAN sont restés identiques tout au long de l'observation. La trajectoire du PAN était dirigée vers la Lune. Il est ainsi possible de déterminer que cette trajectoire était plutôt orientée vers l'Est-Sud-Est, du fait de la position de la Lune au moment de l'observation (Figure 1).



Figure 1 : Stellarium – localisation de la Lune au moment de l'observation

Néanmoins, en fin d'observation et avant que le PAN atteigne l'horizon, celui-ci a disparu en s'éteignant en plein ciel (« *d'un seul coup la sphère s'est éteinte, exactement comme l'on éteint une lampe torche* »).

Les témoins indiquent que la météo était bonne : « *ciel étoilé* », « *petits nuages filandreux* », « *lors de cette observation le ciel était parfaitement dégagé, quelques nuages filandreux de haute altitude étaient présent. Il y avait des étoiles accompagnées d'un clair de lune* ». Ces données sont confirmées par la gendarmerie qui indique que la journée du 9 août 1998 était très chaude sans aucun nuage. « *En soirée, quelques nuages filandreux sont apparus, le ciel restant dégagé et permettant une bonne vision des étoiles et de la lune. Le vent était pratiquement nul, et l'atmosphère lourde* ». Les archives des stations météo de Saint-Girons – Antichan et de Toulouse-Blagnac sont parfaitement cohérentes avec ces indications (Figure 2).

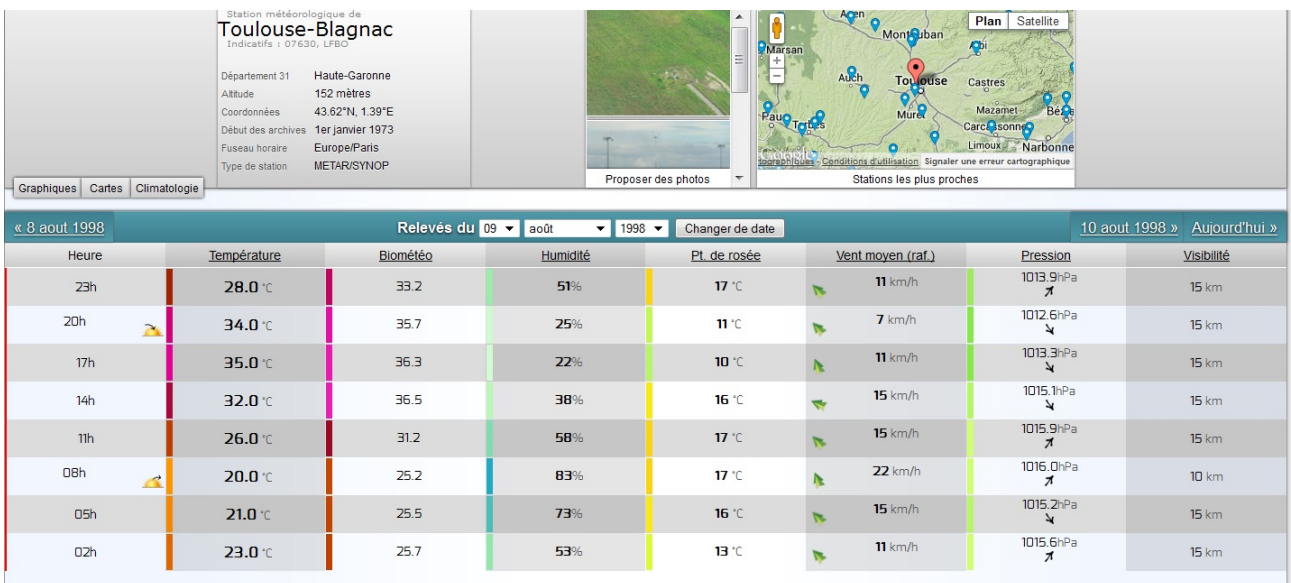


Figure 2 : Infoclimat – données météorologiques de la station de Toulouse-Blagnac

#### 4 – RECHERCHE D'UNE HYPOTHESE EXPLICATIVE

Une hypothèse envisagée : l'observation astronautique.

Le fait que le PAN se déplace en cinq minutes de l'Ouest vers l'Est, ainsi que le fait qu'il ne change pas d'aspect évoquent en effet l'hypothèse d'une méprise avec un satellite artificiel. Cette hypothèse est également cohérente avec le fait que le PAN soit silencieux et qu'il soit décrit comme étant une lumière unique, sans traînée.

Il est même possible d'envisager une méprise avec le satellite artificiel le plus brillant de l'époque, à savoir la station spatiale Mir, car la description fournie par le témoin est parfaitement cohérente : déplacement de l'Ouest vers l'Est et lumière argentée brillante.

De plus, le fait que le PAN disparaisse en s'éteignant à l'Est, en plein ciel, est caractéristique de l'entrée d'un satellite artificiel dans l'ombre de la Terre. Comme il n'est plus éclairé par le Soleil, il disparaît visuellement parlant en quelques secondes.

Afin de pouvoir vérifier où était située Mir au moment de l'observation du PAN, il est nécessaire de disposer de ses éléments orbitaux d'époque. Le NORAD met ces informations à disposition. Les éléments orbitaux (aussi appelés TLE, diminutif de *Two Lines Elements*) de Mir pour le 9 août 1998 sont les suivants :

```
1 16609U 86017A 98221.12477950 +.00014926 +00000-0 +14637-3 0 06859  
2 16609 051.6604 138.3140 0006709 323.8225 036.2343 15.66303431712354
```

Il suffit alors de « traduire » ces éléments via un logiciel dédié au calcul des positions de satellites artificiels. Le logiciel utilisé ici est JsatTrak.

Voici la position de Mir pour le 9 août 1998 à 22h10, heure de Paris (Figure 3).

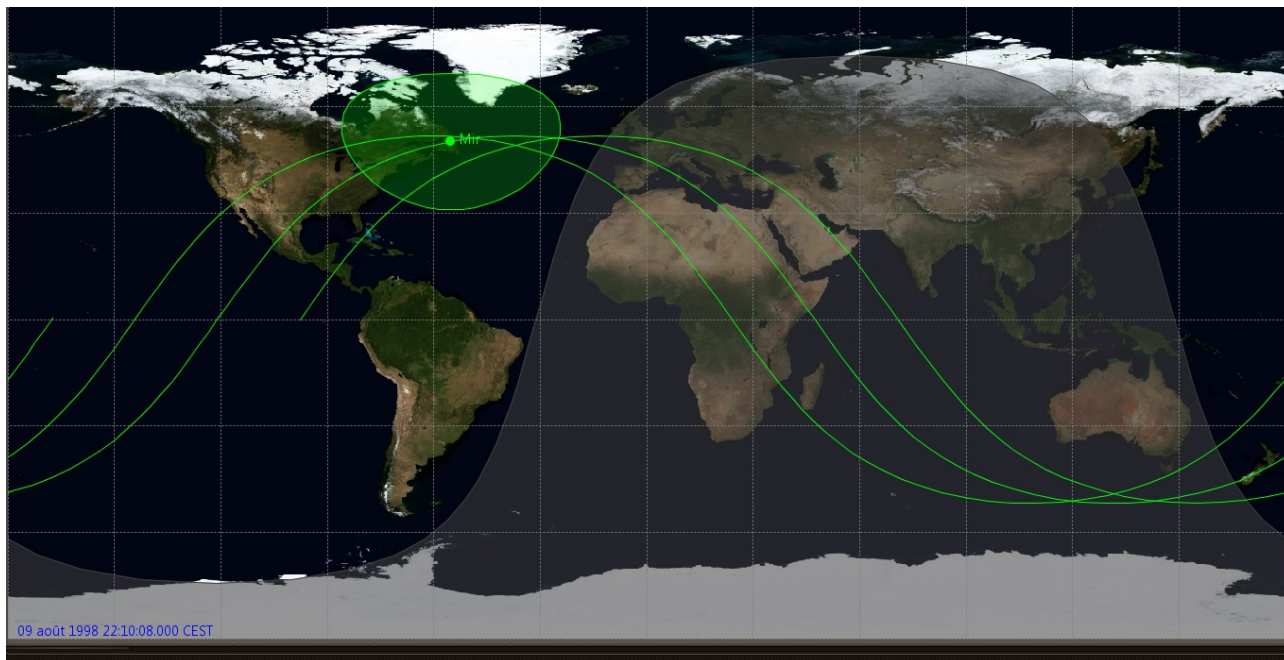


Figure 3 : JsatTrak – position de Mir le 9 août 1998 à 22h10 CEST

Bien que Mir ne soit pas visible depuis Cintegabelle à 22h10, il est à noter que sa position et sa trajectoire la font passer au-dessus du Midi de la France quelques minutes plus tard. En fait, Mir est apparue dans le ciel de Cintegabelle, à l'Ouest, à 22h14 (Figure 4).



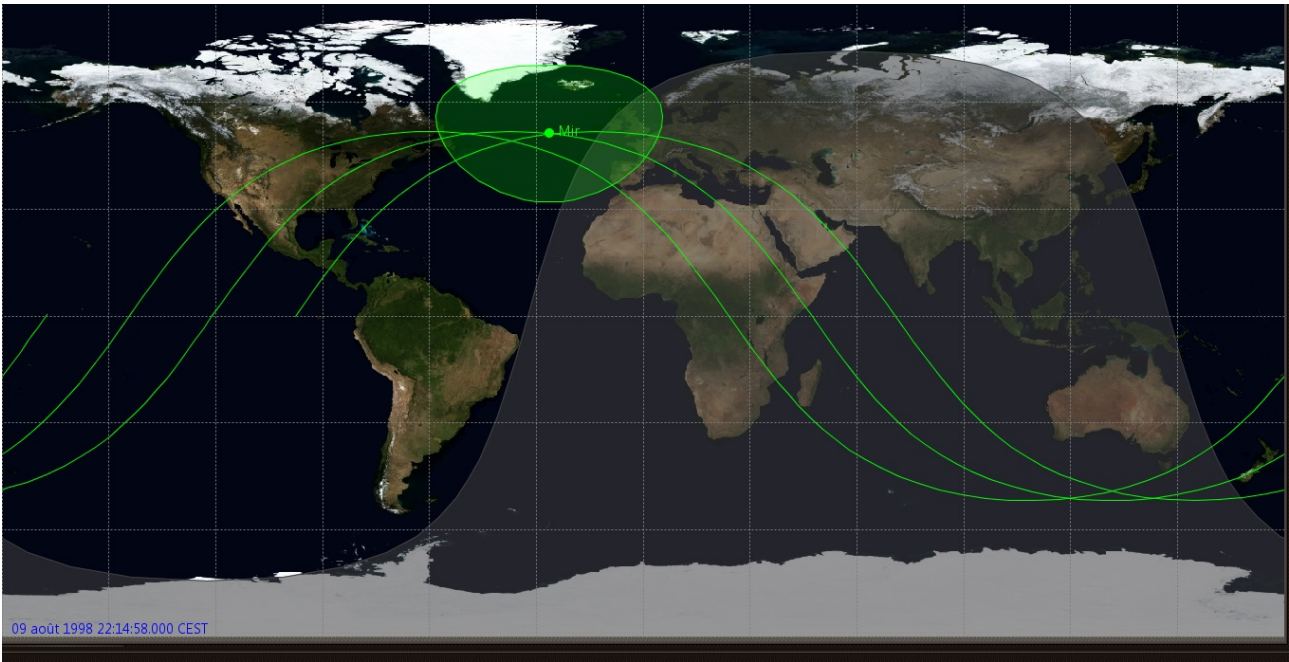


Figure 4 : JsatTrak – position de Mir le 9 août 1998 à 22h14 CEST

L'hypothèse envisageable d'une méprise avec Mir est confortée par la proximité de son horaire de passage avec celui de l'observation du PAN, ainsi que par sa trajectoire, qui allait globalement de l'Ouest vers l'Est-Sud-Est.

Il est d'ailleurs à noter que Mir n'a pas effectué un passage complet dans le ciel de Cintegabelle ce soir là, car à partir de 22h22, le cercle vert montrant la zone de visibilité au sol tient entièrement dans la zone grisée du planisphère. Cette zone grisée indique les parties du globe qui sont alors plongées dans la nuit. Cela signifie qu'à partir de 22h22, la station Mir n'était plus éclairée par le Soleil. Comme le laisse supposer l'hypothèse de départ, elle a alors disparu, visuellement parlant, en quelques secondes. Depuis Cintegabelle, cette disparition a eu lieu vers le Sud-Est, ce qui est proche de la direction de la Lune (Figure 5).

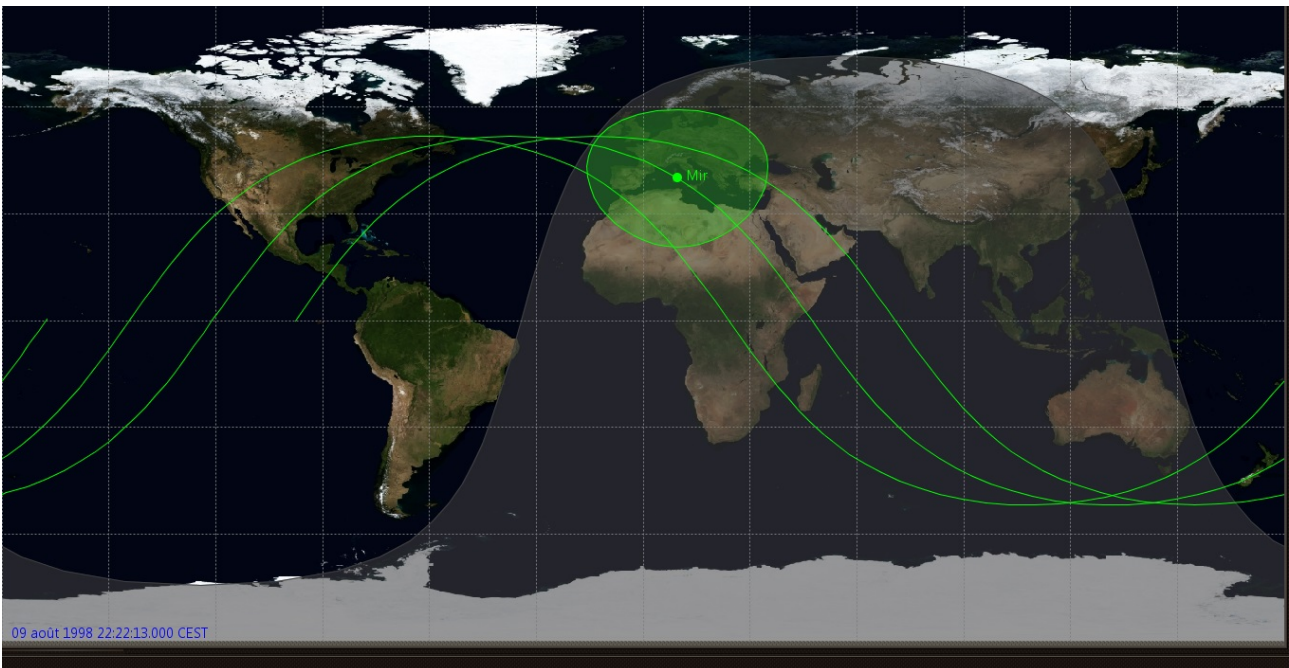


Figure 5 : JsatTrak – position de Mir le 9 août 1998 à 22h22 CEST

La parfaite cohérence entre la trajectoire vraie de Mir et son entrée dans l'ombre de la Terre (disparition) et la trajectoire et la description fournies par les témoins ne laisse pas de doute sur la méprise.

## **5 – CONCLUSION**

Ce cas est consistant (deux témoins), la description du PAN observé est très précise. La sincérité et la crédibilité des témoins n'ont jamais été mises en doute.

Le phénomène décrit présente beaucoup de caractéristiques communes (durée d'observation, forme, taille, couleur, trajectoire) avec un objet astronautique parfaitement connu : la station spatiale Mir.

De plus, Mir était bien présente dans la zone du ciel observée alors que les témoins n'en font pas mention. En fin de trajectoire, Mir est entrée dans l'ombre de la Terre, marquant sa disparition visuelle, comme indiquée par les témoins.

Ce n'est pas la perception visuelle des témoins qui est en cause, mais l'interprétation que les témoins font de leur observation à travers leur ressenti (étonnement, fatigue).

Dans la classification actuelle du GEIPAN, ce cas d'étrangeté faible est classé comme PAN A, observation liée avec une méprise avec la station spatiale Mir.